

Le courage du prophète(SW)

Vendredi 18 décembre 2015

Le Prophète (saw) était le plus courageux et le plus déterminé de tous les hommes. Son courage et sa force morale et physique étaient sans pareils; il est le seul à avoir atteint la perfection en matière de courage et de hardiesse. Son courage ne se manifesta pas seulement sur le champ de bataille, car dès son jeune âge, et avant la Révélation, il fit preuve d'un très grand courage moral qui se manifesta pendant ses discussions avec les grands hommes de son peuple, et dans sa façon de déclarer la vérité, sans ambages, et ce malgré les critiques.

Il déclarait publiquement sa profonde aversion pour les soi-disant divinités de son peuple, il les discréditait et les évitait, en faisant fi de la désapprobation ou de la colère qu'éprouvait son peuple envers son comportement. Après avoir reçu la Révélation, il lança un appel au monothéisme avec une détermination et un courage incomparables, sans faire cas ni de leur virulente animosité, ni de leurs persécutions, ni de leurs menaces contre lui. Si son courage moral s'était manifesté dès son jeune âge, son intrépidité au combat était également un trait saillant de sa personnalité depuis sa tendre enfance, dans la mesure où le Prophète (saw) participa avec ses oncles paternels à la bataille d'al-Fidjâr, durant laquelle il leur servait les flèches pour qu'ils les lancent contre les ennemis. Après avoir reçu la Révélation, Allah, exalté soit-Il, lui ordonna de combattre les mécréants et d'entreprendre la lutte dans Son sentier. Là, le Prophète (saw) donna de sublimes exemples d'intrépidité et de résolution. Plusieurs fois, les héros les plus courageux s'enfuirent devant lui, alors qu'il était, quant à lui, aussi inébranlable qu'une montagne imposante, se montrant toujours vaillant et jamais fuyard ; il était imperturbable ; or même les combattants les plus courageux ont, ne serait-ce qu'une fois, tourné les talons ou perdu un combat. Il a dit : « Par Celui qui détient mon âme, si ce n'était la frustration de ces croyants face à leur incapacité à me suivre et le fait que je ne trouve pas de monture pour les transporter, je ne manquerais jamais de prendre part à aucune expédition. Par Celui qui détient mon âme, j'aimerais combattre dans le sentier d'Allah, y être tué, puis ressuscité, pour être de nouveau tué, puis de nouveau ressuscité » (Boukhari et Mouslim). Il sortit le jour de la bataille de Badr, commanda lui-même les troupes et affronta en personne l'armée païenne qui voulait sa tête. Le jour de la bataille d'Ohod, il fut balaféré et ses deux incisives furent cassées (Boukhari et Mouslim). Bien que, ce jour-là, soixante-dix de ses Compagnons furent tués, il ne fléchit pas, ni ne faiblit, ni ne perdit son allant et il fut plus tranchant qu'un sabre.

Le Prophète (saw) se jetait dans la mêlée et s'engageait dans les combats, allant sans hésitation et sans peur au-devant de la mort. Il était toujours le plus proche du danger, si bien que ses Compagnons se refugiaient de temps à autre derrière lui, alors qu'il faisait front et combattait, ne faisant aucun cas de son ennemi, peu importe son effectif ou sa puissance. Il alignait les rangs, encourageait les combattants et prenait sa place à la tête des détachements. Al-Barâ', qu'Allah soit satisfait de lui, disait : « Par Allah, quand la bataille faisait rage, nous nous protégeions derrière le Prophète; les plus courageux d'entre nous étaient ceux qui combattaient sur la même ligne que la sienne » (Mouslim). Le Jour de la bataille de Hunayn, les Musulmans prirent la fuite et seul le Prophète (saw) persévéra sur le champ de bataille. Chevauchant sa mule, il la lança en direction des mécréants, alors que son oncle Al-'Abbâs, qu'Allah soit satisfait de lui, tenait la bride pour la freiner. En le voyant, les mécréants se ruèrent contre lui, et quand ils l'entourèrent, il ne tourna pas les talons, ni ne recula. Au contraire, il descendit de sa mule, semblant vouloir être à la portée de l'ennemi, et s'écria : « Je suis le Prophète, en toute vérité, je suis le fils de `Abdul Muttalib » (Boukhari et Mouslim), comme pour les défier et les attirer vers lui. Sur le champ de bataille, sa poitrine était toujours à la portée des sabres et des lances des ennemis. Les héros étaient terrassés face à lui, mais lui gardait toujours le sourire et restait serein.

Malgré le courage extrême et la grande force dont il était doté, le Prophète (saw) n'était jamais impétueux ni agressif ; son courage était régi par la raison, imprégné de miséricorde et se manifestait exclusivement en période de guerre, au cours du Djihâd, pour porter haut la Parole d'Allah, exalté soit-Il. Ainsi, le Prophète (saw) ne se vengea-t-il jamais et ne frappa jamais personne de sa main en dehors du Djihâd. Aïcha, qu'Allah soit satisfait d'elle, dit : « Jamais le Prophète (saw) ne s'est vengé, mais lorsque les limites sacrées d'Allah étaient violées ; là, il vengeait la loi d'Allah le Très haut » (Boukhari et Mouslim). Elle dit également : « Le Messager d'Allah n'a jamais frappé un serviteur, ni une femme. Il n'a jamais frappé de sa main, sauf quand il combattait dans le sentier d'Allah » (Boukhari et Mouslim). Allah, exalté soit-Il, dit en toute vérité (sens du verset) : « Et tu es certes, d'une moralité éminente » (Coran 68/4).

www.afmccm.fr